

Vue de la timonerie : une victoire de la navigation à l'ancienne !

Il faut se l'avouer, depuis l'an 987, si nos élites de l'époque avaient choisi comme roi le Duc de Normandie au lieu d'un roi terrien comme Hugues Capet, nous aurions la fibre maritime. Pourtant, cela ne vous a pas échappé, aux Sables-d'Olonne, le mardi 29 janvier le navigateur solitaire **Jean-Luc Van Den Heede** a terminé la course du *Golden Globe Race* devant les dix-neuf concurrents qui se présentaient au départ le 1^{er} juillet 2018. Grande victoire d'un marin confirmé ! De par le règlement de cette grande épreuve c'est aussi la victoire de la navigation aux instruments, à l'ancienne comme certains l'affirment, avec sextant, compas, règle Cras, cartes, ouvrages nautiques, etc. le parfait équipement du navigateur. Ce dernier a disparu ces dernières années au profit de la technique comme le G.P.S. et autres appareils électroniques. Bientôt, c'est programmé, il n'y aura plus personne à la passerelle d'un navire marchand, la technique aura liquidé les équipages.

Plus de capitaine, plus de matelots du pont de la machine, des services annexes, et des familles de marins ; aurons-nous encore des écrivains en littérature maritime pour écrire l'humanité, celle du Peuple de la mer ? « La mer restera-t-elle ce que les Français ont dans le dos quand ils sont sur la plage ? », comme le disait Tabarly. Grâce à nos marins de la Marine nationale, de la marine marchande, de la pêche, de la plaisance, et tous ceux qui aiment le large, un jour la mer prendra sa véritable place dans nos esprits hexagonaux.

René Moniot Beaumont

Littérateur de la mer

Février 2019